



APPEL A COMMUNICATION

Déterritorialisation – Reterritorialisation :

Dynamiques, tensions et recompositions contemporaines des territoires

Colloque interdisciplinaire international

Organisé par :

LOTERR (Centre de Recherche en Géographie), Université de Lorraine

CRULH (Centre de Recherche Universitaire Lorrain d'Histoire), Université de Lorraine

LIEC (Laboratoire Interdisciplinaire des Environnements Continentaux), Université de Lorraine

OHM Pays de Bitche (Observatoire Hommes-Milieus), Labex DRIIHM

Initiative d'Excellence Lorraine **CELEST**, France 2030, Université de Lorraine

Pôle LLECT (Langage, Littérature, Espace, Culture, Temps), Université de Lorraine

Dates : 14 et 15 octobre 2026

Lieu : METZ et BITCHE

Langues : français et anglais

* Argumentaire *

Les mutations anciennes ou contemporaines (politiques, économiques, environnementales, sociales et culturelles) s'accompagnent de dynamiques de déterritorialisation et de reterritorialisation qui bouleversent les manières d'habiter, de gouverner, de représenter et de se représenter l'espace. Entre désancrage et réancrage, effacement et mémoire, résilience et rémanence, ces processus traduisent à la fois la fragilisation des territoires hérités et la construction de nouvelles territorialités, souvent hybrides, temporaires voire parfois conflictuelles.

Dans la continuité des travaux de Deleuze, de Raffestin et de Debarbieux, ce colloque interroge les recompositions territoriales à la lumière des transformations socio-écologiques, des trajectoires historiques et géographiques à toutes les échelles de temps. Il vise, entre autres, à questionner les processus de déménagement du territoire, c'est-à-dire les restructurations par le déplacement ou la fermeture d'une partie voire de la totalité des activités, dans le cadre de politiques d'aménagement et de rééquilibrage des territoires.

Ce déménagement peut aussi s'entendre comme un désaménagement, c'est-à-dire la neutralisation, la dépollution et le démantèlement des infrastructures délaissées (friches) afin de réintégrer ces dernières. Le processus de désaménagement peut également intégrer la transformation, la réhabilitation et la reconversion des installations suivant des temporalités diverses. L'ensemble s'inscrit dans la logique de transition et de transformation aux différentes échelles que connaissent les territoires.

Ces processus soulignent l'adaptation plus ou moins rapide et brutale aux crises contemporaines afin de construire de nouveaux modèles de développement. La finalité de ces transitions/transformations conduit à une lecture du couple « habiter/habitabilité ». Transition et transformation traduisent également une bifurcation et de nouvelles trajectoires territoriales, rappelant qu'un territoire peut changer de trajectoire de développement, sous l'effet d'un événement, d'une crise ou d'un choix collectif s'inscrivant dans des dynamiques d'évolution nouvelle (relevant des ressources locales, de choix collectifs). La trajectoire nouvelle constitue une forme de nouvelle territorialité négociée (reterritorialisation) entre les habitants et les systèmes structurants qui se mettent alors en place.

L'approche interdisciplinaire, croisant géographie, histoire, écologie, sociologie, anthropologie, aménagement, littérature et science politique, invite à penser les territoires comme des systèmes vivants où interagissent matérialités, mémoires, politiques et imaginaires.

Trois axes thématiques sont proposés.

Axe 1 – Déterritorisations : effacements, ruptures et circulations

Cet axe se propose d'analyser les formes de la déterritorialisation en examinant les interactions entre déprise industrielle, démilitarisation, mobilités globales et reconfigurations économiques et démographiques (exode rural, vieillissement...), perturbations écologiques et les altérations des milieux. Elle souligne également les réactions du territoire par rapport à la rupture d'une territorialité structurante établie et négociée avec les habitants. Les circulations des acteurs, des flux et des modèles de développement interagissent alors dans les formes prises par la déterritorialisation. Ici sont attendues de propositions traitant directement des causes de la déterritorialisation : l'affaiblissement du lien entre le territoire et sa structure originelle doit-il, peut-il être qualifié de déterritorialisation ? Ce lien doit-il disparaître totalement pour mobiliser cette notion ?

Axe 2 – Reterritorialisations : réancrages, mémoires et réinventions

Cet axe se propose d'analyser les formes de réinvestissement des espaces en déprise (reconversions, patrimonialisation, projets écologiques et culturels, abandon assumé ou non). Ces réinvestissements se produisent dans des temporalités plus ou moins longues et des relectures historiques des dynamiques territoriales avec parfois la permanence de « fantômes territoriaux » réels ou imaginaires, représentations supposées du territoire qui fragilisent les processus de reterritorialisation. Enfin, les nouveaux modes d'habiter, d'identification et d'attachement aux lieux conduisent à une réflexion sur l'habitabilité. Des propositions traitant de l'habitabilité dans toutes ses dimensions et d'un réancrage territorial sous toutes ses formes sont attendues ; ces notions peuvent être débattues, questionnées, (re)définies.

Axe 3 – Gouverner les transitions territoriales

Cet axe se propose d'envisager le couple déterritorialisation/reterritorialisation sous la forme des gouvernances multi-niveaux, des politiques publiques et des projets de territoire. Il permet de questionner les enjeux de justice spatiale, de participation et de co-construction territoriale. Nous cherchons ici à questionner la question des acteurs institutionnels, des jeux acteurs, de leurs interactions, de leurs conflictualités, leurs projets d'aménagement ou de réaménagement à différentes échelles spatiales et temporelles.

Objectifs

Ce colloque vise à favoriser un dialogue interdisciplinaire entre chercheurs en sciences humaines et sociales, environnementales et de la vie. Il s'inscrit dans une (re)lecture des processus de déterritorialisation/reterritorialisation à la lumière des transformations socio-écologiques et des héritages historiques. Les communications chercheront à examiner les formes de résilience, d'invention/d'innovation et des nouvelles négociations territoriales à l'échelle locale, régionale, européenne et transfrontalière.

Une diversité de terrains est attendue : reconversions industrielles, démilitarisation, fronts écologiques, territoires post-miniers, marges rurales, métropoles et/ou petites villes en mutation, zones frontalières, milieux à forts enjeux environnementaux.

Modalités de soumission

- Propositions attendues : résumé (3000 signes maximum hors bibliographie), précisant le titre, les mots-clés, la problématique, le terrain et la méthodologie.
- Date limite d'envoi : **27 août 2026**
- Notification aux auteurs : 5 septembre 2026
- Adresse de soumission : leopold.barbier@univ-lorraine.fr

Références indicatives

Bédard, M. (2022). Territorialité : Ampleur, complexité et variabilité des entendements et usages d'un concept-clé de la géographie. *Cahiers de géographie du Québec*, 67(188), 201–217. <https://doi.org/10.7202/1119142ar>

Bédard, M. (2017). Les vertus identitaire, relationnelle et heuristique de la territorialité : D'une conception culturelle à une conceptualisation tripartite. *Cybergeog: European Journal of Geography*, (838). <http://journals.openedition.org/cybergeog/28853>

Bédard, M., & Lajarge, R. (2018). Prolifération et rareté du concept de territorialité au sein des sciences territoriales : Proposition d'une grille d'interprétation. Dans *Collectif, Représenter les territoires* (pp. 669–675). Collège international des sciences du territoire (CIST) / Université de Rouen. <https://hal.science/hal-01854374>

Debarbieux, B. (1999). Le territoire : Histoires en deux langues. Dans C. Chivallon, P. Ragouet, & M. Samers (dir.), *Discours scientifiques et contextes culturels : Géographies françaises et britanniques à l'épreuve postmoderne* (pp. 33–46). Maison des Sciences de l'Homme d'Aquitaine.

Debarbieux, B. (2009). Territoire-territorialité-territorialisation : Aujourd'hui encore, et bien moins que demain. Dans M. Vanier (dir.), *Territoires, territorialité, territorialisation : Controverses et perspectives* (pp. 19–30). Presses universitaires de Rennes.

Raffestin, C. (1984). La territorialité : Miroir des discordances entre tradition et modernité. *Revue de l'Institut de Sociologie*, 3–4, 437–447.

Raffestin, C. (1986). Écogénèse territoriale et territorialité. Dans F. Auriac & R. Brunet (dir.), *L'espace : Jeux et enjeux* (pp. 175–185). Fayard / Nouvelle encyclopédie Diderot.

Raffestin, C. (1977). Paysage et territorialité. *Cahiers de géographie du Québec*, 21(53–54), 123–134. <https://www.erudit.org/fr/revues/cgq/1977-v21-n53-54-cgq2627/021360ar/>

Comité d'organisation

Léopold Barbier, docteur, géographe, chercheur associé au LOTERR et à PLEIADE, Université de Lorraine

Denis Mathis, MCF, géographe, LOTERR, Université de Lorraine

Laurent Jalabert, Professeur des université, histoire, CRULH, Université de Lorraine

Nicolas Dorkel, ingénieur d'études, LOTERR, Université de Lorraine

Camille Meplain, doctorante, géographe, LOTERR, Université de Lorraine

Anne Mathis, chercheuse associée, LOTERR, Université de Lorraine

Adeline Bouchelet, professeur d'histoire-géographie, OHM Pays de Bitche

Comité scientifique

Léopold Barbier, docteur, géographe, chercheur associé au LOTERR et à PLEIADE, Université de Lorraine

Edith Fagnoni, Professeure des Universités, géographe, MEDIATIONS, Sorbonne Université

Simon Edelblutte, Professeur des Universités, géographe, LOTERR, Université de Lorraine

Nicolas Brun, doctorant et ATER, PLEIADE, Université de Paris 13

Nadège Mariotti, MCF, historienne, CRULH, Université de Lorraine

Laurent Jalabert, Professeur des Universités, historien, CRULH, Université de Lorraine

Mark Bailoni, MCF, géographe, LOTERR, Université de Lorraine

Dominique Badariotti, Professeur des Universités, géographe, LIVE, Université de Strasbourg

Grégory Hamez, Professeur des Universités, géographe, LOTERR, Université de Lorraine

Mathias Boquet, MCF, géographe, LOTERR, Université de Lorraine

Jérémy Cenci, Chargé de cours, Université de Mons

Pierre Fluck, Professeur émérite, CRESAT, Université de Haute Alsace

Florence Hachez-Leroy, Professeure des Universités, historienne, CREHS, Université d'Artois

Denis Mathis, MCF, géographe, LOTERR, Université de Lorraine

Pierric Calenge, PRAG, géographe, LOTERR, Université de Lorraine

Camille Méplain, doctorante, géographe, LOTERR, Université de Lorraine

Corinne Luxembourg, Professeure des Universités, géographe, PLEIADE, Université de Paris 13

Isabelle Charpentier, Directrice de Recherches, ICUBE, Université de Strasbourg